

Lumière sur la ville

Marie-Josée Deschênes

Numéro 103, hiver 2004–2005

Matière lumière

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15712ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

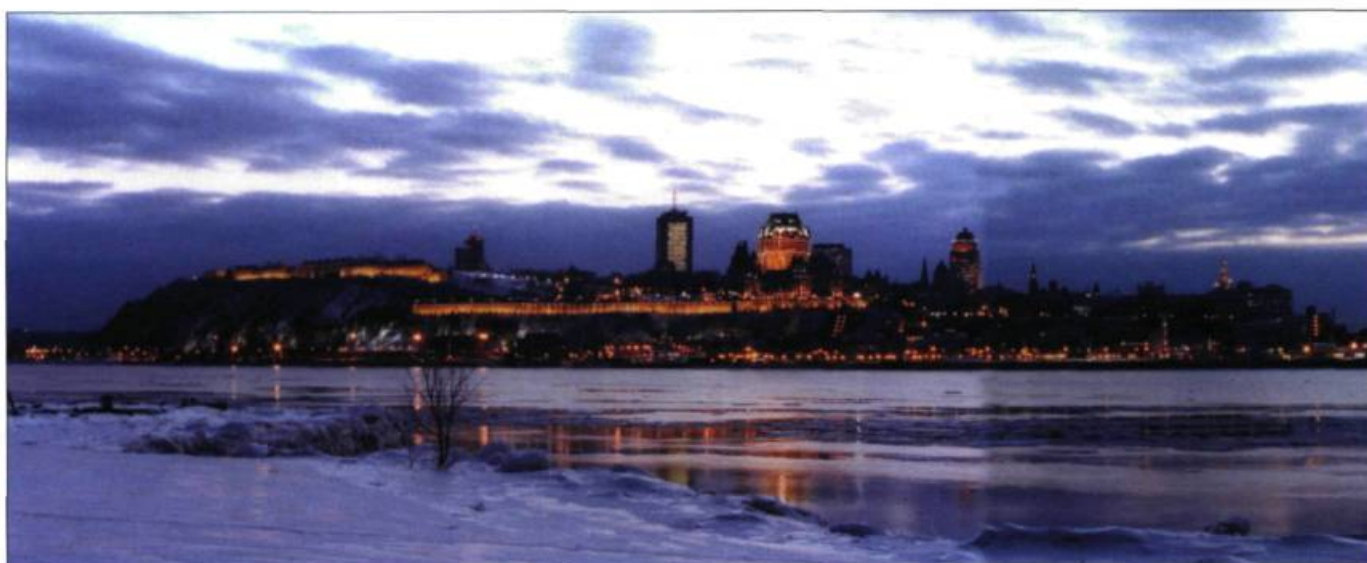
0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deschênes, M.-J. (2004). Lumière sur la ville. *Continuité*, (103), 27–30.



LUMIÈRE sur la VILLE

Comment mieux éclairer la capitale, sans toutefois l'éclairer plus ? La réponse pourrait bien émaner du schéma directeur d'aménagement lumière, un outil d'embellissement et d'efficacité énergétique. Pour voir Québec sous un nouveau jour, la nuit.

par Marie-Josée Deschênes

A la tombée du jour, les lumières de la ville s'allument. On le sait. Mais observons-nous vraiment les paysages qui nous sont alors offerts ? La démarche qu'a entamée la Commission de la capitale nationale du Québec en 2001 avait pour but de répondre à cette question. Dans la foulée de son plan lumière pour la capitale lancé en 1998, et forte de l'expérience acquise dans de nombreuses mises en lumière, la Commission a voulu développer une vision globale de l'image nocturne de la capitale. Ainsi est né, en 2004, son schéma directeur d'aménagement lumière (SDAL).

Bien qu'il soit d'abord destiné à hiérarchiser les projets de mise en lumière, le

SDAL se veut un outil de réflexion et de planification pour améliorer les paysages nocturnes de l'agglomération et pour créer des espaces publics à l'ambiance sécuritaire et agréable. Le territoire à l'étude est délimité par les ponts de Québec et Pierre-Laporte à l'ouest, le pont de l'Île-d'Orléans à l'est, l'arrondissement de Charlesbourg au nord et la ville de Lévis au sud. Il compte 15 ensembles à analyser.

L'URBANISME LUMIÈRE

Ce travail relève d'un champ d'étude naissant, l'urbanisme lumière, issu du croisement de deux domaines en pleine émergence : les mises en lumière architecturales et les études paysagères. Son but : améliorer la qualité plastique d'une ville en composant des paysages nocturnes qui subliment ses paysages diurnes.

Québec vue de Lévis la nuit venue.

Photo : Marie-Josée Deschênes

Phénomène récent en Europe et tout à fait neuf en Amérique, le paysage nocturne planifié permet de contrôler la visibilité d'édifices et d'espaces urbains par la lumière. La lumière a le pouvoir de modeler des paysages inédits et de révéler des détails d'architecture souvent laissés dans l'ombre. En exploitant les jeux d'ombre et de lumière, les mises en lumière doublées d'un éclairage public adéquat font plus qu'éclairer un objet ou un lieu. Elles révèlent l'identité d'une agglomération, embellissent ses paysages en valorisant ses principales institutions et son patrimoine bâti, et elles créent des espaces publics aux ambiances nocturnes de qualité.



En haut, l'illumination de la terrasse Stadacona sur la Grande Allée à Québec.

Photo : Marie-Josée Deschênes, CCNQ

En bas, la simulation visuelle de cette mise en lumière.

Ill. : Graph Architecture, CCNQ



Cette planification doit être le produit d'une approche critique. Le choix d'un édifice ou d'un espace public à illuminer doit se baser sur ses valeurs symbolique, historique, artistique et sur son importance dans la composition des paysages caractéristiques de l'agglomération.

DES PAYSAGES NOCTURNES CHAOTIQUES

Bien que différents plans directeurs d'aménagement urbain aient contribué à l'évolution de la ville de Québec, celle-ci n'a jamais été soumise à un plan directeur dont la matière première est la lumière. Jusqu'à récemment, ses paysages noc-

turnes n'avaient donc jamais fait l'objet d'études, et encore moins de planification.

Le SDAL a imposé que les paysages de Québec soient étudiés depuis les quatre points cardinaux, de jour comme de nuit. Par exemple, la ville de Lévis a été observée depuis la terrasse Dufferin. Ce premier niveau de lecture correspond à celui de l'observateur qui regarde la ville de loin, tel le plaisancier qui arrive par la voie maritime ou l'automobiliste dont le regard embrasse toute l'agglomération. À cette distance, clochers, toitures, campaniles et dénivelés naturels composent une dentelle perceptible comme un tout : la silhouette urbaine.

L'analyse urbaine des principaux paysages de la capitale a mené à un constat déplorable : la ville est beaucoup trop éclairée ! L'absence de choix de priorités dans cette surenchère lumineuse crée une image ambiguë très différente de l'image diurne. La quantité de lumière qui se dégage des autoroutes, stationnements, concessionnaires automobiles, industries et autres empêche de percevoir ce qui caractérise la ville : sa topographie et ses édifices. Au nord, l'éclairage des autoroutes entraîne une pollution lumineuse considérable. Cette saturation lumineuse est responsable de l'effet de « halo » au-dessus de Québec, phénomène typique des grandes villes que les astronomes dénoncent parce qu'il nuit à l'observation des étoiles (voir « Où sont passées les étoiles ? », p. 23).

DES AMBIANCES À CRÉER

Le deuxième niveau d'analyse urbaine prend en considération les paysages rapprochés, qui constituent le champ de vision d'un observateur situé au centre d'un espace public. Adoptant la même méthode que pour les paysages lointains, les 15 principaux ensembles que regroupe le SDAL ont fait l'objet d'une recherche historique sommaire, d'analyses urbaines diurne et nocturne et de recommandations. Second constat : l'éclairage urbain de la capitale est banal et uniforme. Découlant d'un contrôle de normes d'ingénierie, il ne sert qu'à rendre les espaces publics et le réseau de voirie sécuritaires. Cette notion de sécurité prend le pas sur le confort psychologique et physique des résidents. Ici comme dans la majorité des grandes villes du monde, l'éclairage produit des paysages et des ambiances nocturnes de piètre qualité. Par exemple, les enseignes



lumineuses et l'éclairage des routes éblouissent souvent piétons et automobilistes, leur rendant du même coup le paysage rébarbatif.

En accord avec les principes de développement durable, l'éclairage de voirie devrait dorénavant prendre en considération la qualité visuelle de l'agglomération de manière à favoriser la qualité de vie du citoyen, à augmenter son sentiment d'ap-

partenance ainsi que sa fierté envers son milieu.

DES SOLUTIONS À PARTAGER

Pour améliorer la qualité de vie nocturne de la capitale, le SDAL suggère un éclairage sécuritaire et confortable qui crée des ambiances agréables et diversifiées dans ses réseaux viaires, parcs et places publiques. Utiliser plus de luminaires de

La quantité de lumière qui se dégage des autoroutes, stationnements, concessionnaires automobiles et industries empêche de percevoir ce qui caractérise la ville. Ici, une vue de Québec de l'autoroute Laurentienne.

Photo : Paul Dionne, CCNQ

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles à baguettes à joints debouts à la canadienne
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) 661-9737 Site Internet : tole-bec.com

Licence R.B.D. : 2617-6594-75

Pour une **quincaillerie décorative...**

HORS SÉRIE
QUINCAILLERIE

355, Marais, local 115, Québec
418.681.7477 • 1.877.705.3212
Télec. : 418.681.1626
Fermé le dimanche

Quincaillerie pour bâtiments anciens

type « défilé » permettrait d'atteindre cet objectif puisqu'ils n'éclairent que vers le bas et que leur source lumineuse est cachée. Ils ne sont donc pas éblouissants et n'envoient aucun rayon lumineux directement vers le ciel.



Le luminaire Hestia, Lumec-Schröder, projette la lumière vers le bas, ce qui évite les fuites lumineuses inutiles vers le ciel.

Photo : Lumec-Schröder

Dans un contexte où les notions de rationalisation, d'écologie et de développement durable s'ajoutent à la planification urbaine traditionnelle, le lien entre illumination et énergie devient vite préoccupant. Pour maintenir le ciel noir et améliorer nos paysages, deux conditions s'imposent :

éliminer l'éclairage superflu vers le ciel et utiliser des technologies performantes qui économisent l'énergie. En gérant l'éclairage autrement, on contrôlera mieux l'intensité lumineuse de la ville, ce qui réduira la surenchère de lumière.

Afin d'amorcer ces changements, la Commission de la capitale nationale du Québec a créé un comité de révision de l'éclairage public regroupant des représentants des agences provinciale et fédérale d'efficacité énergétique, de la Ville de Québec, du ministère des Transports du Québec et d'Hydro-Québec. Véritable outil de convergence, le SDAL ralliera les intervenants concernés autour d'un projet commun qui permettra de raffiner nos connaissances et d'orienter les actions pour que la gestion de l'éclairage public de Québec se soucie dorénavant de durabilité et d'écologie.

En continuité avec le plan lumière, cette démarche améliorera les paysages nocturnes de la ville dans le respect de ce qui façonne sa personnalité. La nuit venue, citadins, promeneurs et touristes pourront percevoir la capitale différemment grâce à une vision renouvelée de ses hauts lieux historiques et de ses espaces publics.

Marie-Josée Deschênes est architecte à la Commission de la capitale nationale du Québec.

Musée de la civilisation

L'Odyssée de la lumière

Pour faire la lumière
sur ce phénomène fascinant
qui rend les choses visibles

www.mcq.org

Pour en savoir plus :
643-2158

Une collaboration spéciale du
Fonds Jeunesse Québec

Cette exposition est une production du Musée de la civilisation, en étroite collaboration avec le Centre des sciences de Montréal et le Musée des sciences et de la technologie du Canada, à Ottawa.

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec